

1915

DASCOTTE Edouard Emile

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom	DASCOTTE
Prénom	Edouard, Emile
Grade	Soldat
Corps	147 ^e Régiment d'Infanterie
N° Matricule	1106 au Corps. — Cl. 1904 517 au Recrutement d'Anzin
Mort pour la France le	20 Juin 1915
au Bois Haut (Meuse)	
Genre de mort	tué à l'ennemi
Né le	18 Juin 1881
au Cateau	Département Nord
Arr' municipal (pr Paris et Lyon), à début rues et N°.	
Jugement rendu le _____	
Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.	par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 31 décembre 1915 au Cateau (Nord)	
N° du registre d'état civil 531-703-1021. [26434]	

Né le 12 juin 1881 à 05 h30 à Le Cateau.

Profession Paveur.

Fils de Dascotte Gustave, cantonnier auxiliaire, 27 ans (O1854).

Et de Morcrette Sidonie, tisseuse, 26 ans (O1855 + avant 1915)

Domiciliés à Le Cateau, rue de la Fontaine à Gros Bouillon à la naissance d'Edouard puis, 50 rue de Montay en 1915.

Marié, célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 587 **Classe** 1901

Grade et corps: Soldat au 147^e Régiment d'Infanterie, 1^{er} Bataillon, 1^{re} Cie.

Mort pour la France Suite à blessures de guerre le 20 juin 1915 à 19 heures, à l'âge de 34 ans, au Bois Haut, Tranchée de Calonne (Meuse)

Transcription N° 191 à Le Cateau

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Ajourné en 1902 et 1903, reconnu bon en 1904; Incorporé soldat de 2^e classe au 84^e R.I le 24 novembre 1904; Envoyé en disponibilité le 23 septembre 1905; Certificat de bonne conduite accordé; Périodes d'activités du 24 août au 20 septembre 1908 et du 18 avril au 4 mai 1911 au 84^e R.I; Rappelé à l'activité le 01 août 1914; Passe au 147^e R.I le 24 mars 1915; Tué le 20 juin 1915 au Bois Haut (Meuse).

(Meuse).

Morphologie, Cheveux châtain; yeux bruns; front rond; nez petit; bouche moyenne; menton rond; visage ovale; Taille 1m61; Degré d'instruction générale 2.

Citation à l'ordre du 147^e Régiment d'Infanterie, n°204 du 28 novembre 1916 "Bon soldat courageusement tombé glorieusement pour la France en se portant à l'assaut des lignes ennemis le 20 juin 1915"

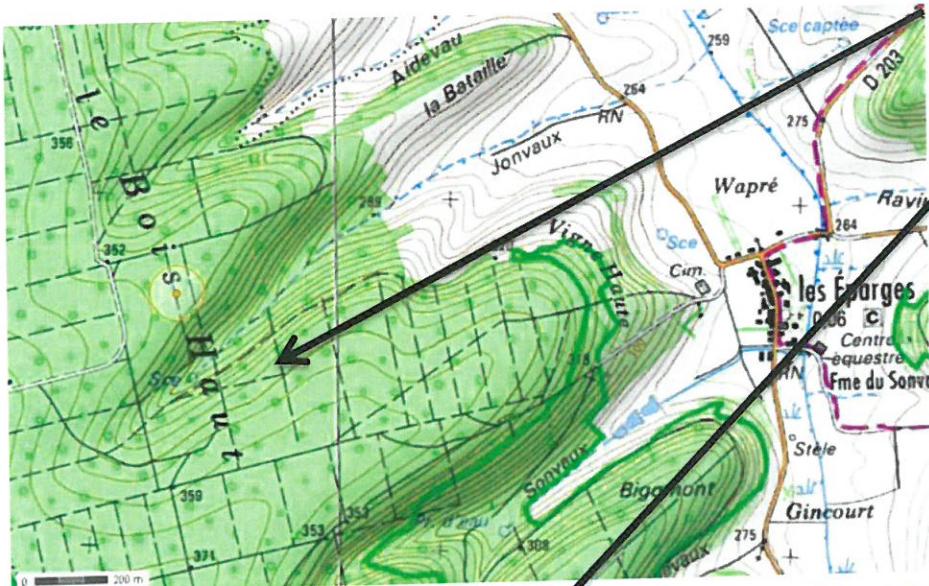
Décoration sur avis du corps du 10 mars 1917, Croix de guerre avec étoile de bronze.

N° 191 Acte de transcription de Décès de DASCOTTE Edouard

Expédition-147^e Régiment d'Infanterie-Acte de décès. L'an mil neuf cent quinze, le vingt et un du mois de juin à huit heures, étant à Belleville (Meuse). Acte de décès de Edouard Emile Dascotte, soldat de deuxième classe au cent quarante septième Régiment d'Infanterie, premier Bataillon, première Compagnie, immatriculé sous le numéro zéro douze mille quatre vingt neuf, né le douze juin mil huit cent quatre vingt un à Le Cateau, canton du dit, département du Nord, domicilié en dernier lieu à Le Cateau, canton du dit, département du Nord, "Mort pour la France" à la tranchée de Calonne (Meuse) le vingt du mois de juin à dix neuf heures de blessures de guerre, de Gustave et de feue Morcrette Sidonie, domicilié à Le Cateau, 50 rue de Montay canton du dit, département du Nord, célibataire. Vu la proximité de l'ennemi, il ne nous a pas été possible de nous transporter sur le lieu du décès. Dressé par Nous, Arthur Joseph Simon, Sous-Lieutenant, Officier payeur, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Paul Trioux, âgé de vingt et un ans, caporal fourrier et de Louis Joseph Marie Thérel, âgé de vingt cinq ans, sergent, tous deux du cent quarante septième Régiment d'Infanterie, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Suivent les signatures. Vu par Nous, Requier Léonce, Sous-Intendant Militaire, pour légalisation de la signature de Mr. Simon sus qualifié. Signé: Requier. Vu pour légalisation de la signature de Mr. Arthur Joseph Simon. Paris le dix septembre mil neuf cent quinze, Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent quinze, deux heures dix minutes du soir, par Nous, Charles Jounieau, Adjoint du Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.

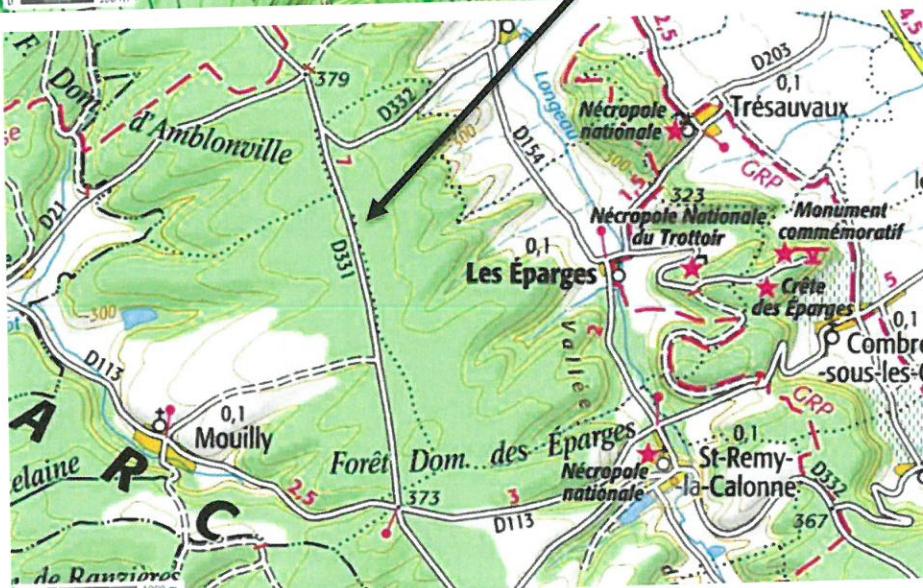


Localisation du lieu du décès



Le Bois Haut situé dans forêt domaniale des Eparges, sur la commune des Eparges.

La Tranchée de Calonne est une route forestière (ne traversant aucun village) numérotée Route départementale 331, reliant Hattonchâtel (Meuse) à Verdun sur une distance de plus de 25 kilomètres. Elle fut tracée vers 1786 sur les ordres de Charles Alexandre de Calonne, ministre de Louis XVI qui en ordonna la réalisation dans le but de desservir directement le château qu'il avait acquis le 9 août 1770 à la veuve du marquis Michel de Dreux-Brézé à Hannonville-sous-les-Côtes. Pendant la Première Guerre mondiale la Tranchée de Calonne fut l'enjeu de combats acharnés.



Saint Rémy la Calonne Département de la Meuse, Arrondissement de Verdun, Canton de Fresnes en Woëvre, Commune de Calonne

► En septembre 1914, l'écrivain Alain-Fournier y trouva la mort. Maurice Genevoix le cite dans ses mémoires de guerre «Ceux de 14»

► La première bataille de Saint-Rémy commença le 22/9/1914 jusqu'au 24/9/1914: 324 tués, 513 blessés et 51 disparus. Une deuxième bataille aura lieu, elle débutera le 5/11/1914 pour se terminer le 8/11/1914. A la fin de la guerre, du village, il ne reste que des ruines



Alain Fournier

Morts au même endroit

Le Cateau: Dascotte Edouard, Briffoteaux Auguste;

Etaient au même régiment

Bazuel: Belg Clément; **Catillon:** Bernard Robert, Cosse Joseph, Dematte Lucien, Harbonnier Emile, Lecerf Alfred; **La Groise:** Beth René, Moreau Eugène; **Landrecies:** Blanchard Pierre, Boulogne Albert, Manesse Clément, Sitz Louis, Vinoi Emile; **Le Cateau:** Alexandre Ernest, Baillon Fernand, Banse François, Blanchard Edgard, Boudoux Oscar, Carlier Emile, Danjou Eustache, Lacomblez Joseph, Lanotte Georges, Lejeune Edouard, Lequeux Alexandre, Leusiere Alfred, Loge Isorez Léon, Manesse Eugène; **Mazinghien:** Binot Alexis; **Ors:** Harbonnier Léon, Molard Emile, Paul; **Rejet de Beaulieu:** Lacoche Henri;

Historique et combats du 147^e Régiment d'Infanterie en 1915

Devise du Régiment: «*Là où le 147^e a mission de tenir, l'ennemi ne passe pas*»

En 1914, Casernement: Sedan, 7^e Brigade d'Infanterie, 4^e Division d'Infanterie, 2^e Corps d'Armée; À la 4^e DI d'août 1914 à nov. 1918; Constitution en 1914: 3 bataillons; 3 citations à l'ordre de l'armée, une à la division; Fourragère verte.

1914, Ardennes: Meix, bois de Lahage, Mangiennes, Bellefontaine; Yoncq (28/08), Sainte-Menehould, Blesme, Favresse; Bataille de la Marne (5-13 sept.); Sermaize, Favresse, Vienne-le-Château (15/09). Argonne (sept.-janv.): Bagatelle, Fontaine-aux-Charmes ravin du Mortier, Fontaine-Madame.

1915, Champagne (fév. Mars): bois du Trapèze, Mesnil-lès-Hurlus; Woëvre (avril-juin): Maizeray, **Bois Haut-les Eparges**, ravin de la Mort, tranchée de Calonne puis Mouilly (août-sept.); Bataille de Champagne (oct.-nov.): Butte de Tahure, la Brosse-à-Dent.

1916, Woëvre (janv. Mars): la Selouze, Relaincourt; Verdun (avril): bois de la Caillette; Somme: Berny en Santerre, Dompierre (août-sept.) puis Berny (oct.) puis Fresne, bois du Dragon (nov.).

1917, Lorraine (janv.-mars): forêt de Parroy; Offensive de l'Aisne (avril-mai): cote 108, Berry-au-Bac, Misme; Verdun (juil.-déc.): Avocourt. Edouard Dascotte en tenue du 84^e Régiment d'Infanterie

1918, Verdun (mars-mai): Beaumont-en-Verdunois; Chemin des Dames (mai-juin): Cuincy, bois d'Arcy, Servenay, Cramaille; Bataille de la Marne (juil. août): Monthodon, Chézy, ferme de la Fontaine Creuse, Chavenay, bois Meunière, Saint-Gilles; Champagne (sept.-oct.): Mesnil-lès-Hurlus, Croix de Marvaux; Lorraine (oct.-nov.): Croismare.

JMO du 147^e RI

Cote 26 N 695/11 pages 66 à 70

Journée du 20 juin 1915

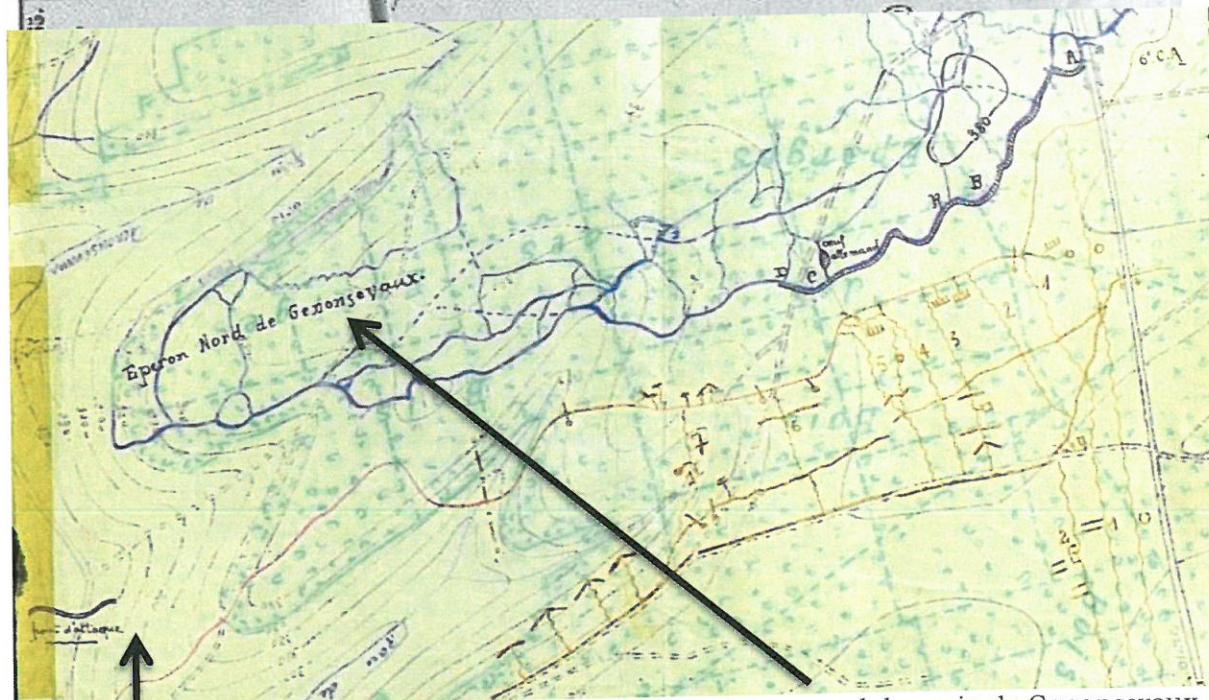
Repos aux abris de Fontaine - Robert
Dans la soirée le régiment se rend au tran-
cheau du bois haut.

I - Objet de l'attaque: 1^o: Prendre pied sur les
1^o et 2^o lignes allumardes. Front St. B. C. D du
croquis ci-joint. 2^o: déborder et faire tomber
la défense de l'éperon Nord du ravin des
Grenouilles

II. - Organisation de l'attaque. Exécutée avec

le plus grand soin pendant la semaine précé-
dant l'attaque. Où savoir:
création de l'oyer aussi nombreux que possible
création d'abris pour les renforts et les reserves,
organisation des P.C., des liaisons téléphoniques,

des abris pour munitions. - Execution de nombreuses reconnaissances pour déterminer les défenses successives, les flanquements de la ligne ennemie, la nature du terrain à parcourir. Entente avec l'artillerie pour préciser les points à battre et les cibler.



Point d'attaque du régiment

Objet de l'attaque: Eperon nord du ravin de Genonseaux

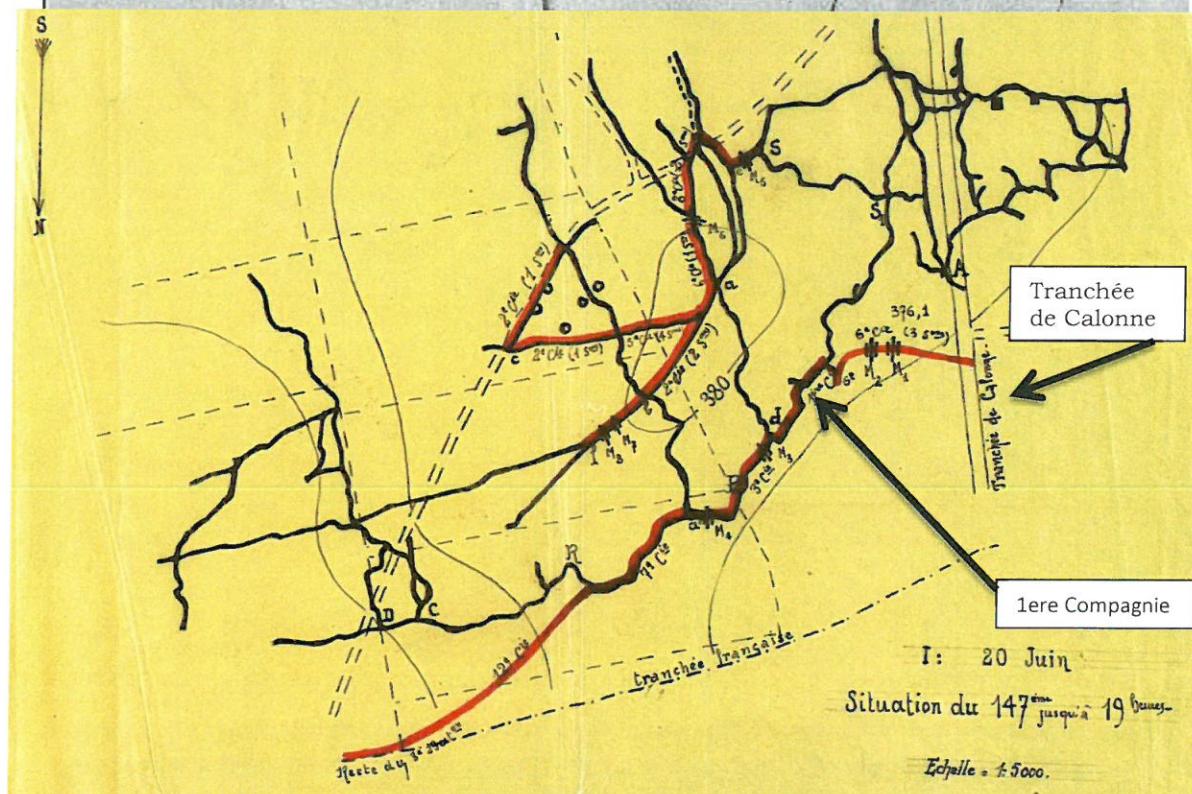
HENRI CHARLES LAVAUDREAU - T. 865.
Entente avec le service du génie. - Préparation des moyens d'escalade. - Jalonnage des positions d'attaque de l'Infanterie et des emplacements de la 1^e ligne d'attaque dans la tranchée de départ ayant le déclenchement de l'attaque etc.

III. Préparation de l'attaque. - Exécutee par l'artillerie conformément aux dispositions de l'ordre d'attaque n° 890 en date du 18 juin du Général et le secteur des hauts de Meuse.

L'attaque d'Ingré fut lancée au 20 Juin à 14^h15.

IV. Exécution de l'attaque : Le 147^e formait la 1^{re} ligne de l'attaque, il était lui-même divisé en 2 échelons à savoir :

a/ 1^{er} échelon



2^e Bataillon ayant de la droite à la gauche les C. et 5^e C. formant la 1^{re} ligne de l'attaque et les 7^e et 8^e

3^e Bataillon ayant les 11^e et 9^e C. en 1^{re} ligne et le 12^e et 10^e en renfort

Les objectifs assignés étaient les suivants :

2^e Bataillon - 1^{er} objectif : Point B avec liaison sur la tranchée de Calonne et sur A inclus avec le VI C. A

2 objectif le haricot 380

3 Bat^o 1 objectif Point C, liaison vert R oper
2 Bat^o.

2^e objectif 2^e ligne allemande au Sud de
C et la partie Sud-Est du haricot

Une répartition des boyau entre les 2 Bat^o
avait été faite

Une section de mitrailleuses du 14^e marchait
derrière chaque aile et 2 sections de mitrailleuses
derrière le entre les C^{es} de 1^e ligne

by 2^e Echelon: 1^e Bat^o disposé en
position d'attente en colonne double dans
la zone limitée à l'E et à l'O entre les
Boyaux 3 et 0 et limitée au N et au S
par la tranchée de soutien et la route
de Monchy les Éperges.

Les hommes du régiment et des fractions
du génie suivent les C^{es} de 1^e ligne, en
emportant du matériel pour l'organisation
des points conquis; 3 sections de mitrailleu-

ses de la 6^e Brigade - suivent le 1^e Bat^o
Divers incidents de l'attaque

Les 6^e et 5^e C^{es} d'une part et les 11^e et 9^e
de l'autre franchissent très crânement les
parapets

▼ 1^{re} phase ; 16 h 15 à 16 h 30 ▼

La 5^e C^e pointée sur le point-B atteint
cette position sans éprouver de pertes, elle y
entre et fait une soixantaine de prisonniers

T. 555. - 21970

qui n'avaient pas eu le temps de filer en raison de la bousculade de l'attaque.

La 6^e Cie est accueillie par un feu violent de mitrailleuses partant du point A et des tranchées ennemis placées à l'Ouest de la tranchée de calonne et que l'attaque d'une Cie du 11^e C.A ne parvient pas à neutraliser.

Les 11^e et 9^e Cies sont arrivées à une centaine de mètres en avant de nos tranchées par un feu terrible de front et d'échoppe à gauche partant du front R.C.D.

Elles se couchent et ouvrent le feu.

▼ 2eme phase: 16 h30 à 18 h 30. ▼

La 5^e Cie appuyée à gauche par une section de la 6^e et par les 7^e et 8^e Cies traverse la 1^e ligne allemande, entre dont la 2^e ligne et des éléments du Bataillon poussent jusqu'à la 3^e ligne et se trouvent à environ 150m de pieces d'artillerie allemandes, mais ces éléments accablés par des feux croisé d'Infanterie et d'art. perdent une grande partie de leur effectif et se replient sur la 2^e ligne allemande.

À ce moment le 1^{er} Bataillon du 14^e intervient. Il est formé sur 2 lignes 2^e et 3^e Cie en 1^e ligne, 1^e et 4^e en seconde ligne.

feux croisés d'Infanterie et d'artillerie perdent une grande partie de leur effectif et se replient sur la 2^e ligne allemande.

À ce moment le 1^{er} Bataillon du 147^e intervient. Il est formé sur 2 lignes 2^e et 3^e Cie en 1^e ligne, 1^{er} et 4^e en seconde ligne.

La 2^e Cie marche sur B suivi par le 1^{er}, les 2 autres Cie se dirigent dans l'intervalle entre B et A.

La 2^e Cie pénètre sur la 2^e ligne allemande au moment où les fractions appartenant au 2^e Bataillon viennent d'y être ramenées; elle les traverse sans s'arrêter et peut prendre pied sur la tranchée allemande à l'ancien point A.

La 3^e Cie droite du 1^{er} Bataillon, traverse la 1^e ligne allemande mais lorsque elle va pour déboucher elle se trouve arrêtée net par des feux d'éclatage de mitrailleuses partant du labyrinthique au Sud du point A et par des feux de front partant de l'ancien point A ; elle se replie sur la 1^e ligne allemande entre les points B et d où elle se trouve mêlée aux fractions du 2^e Bataillon.

Quant aux 1^{er} et 4^e Cie, elles appuient les attaques des 2^e et 3^e, et bâillent les

1^e C^e coupe la droite et par glissement, plus long à droite la conquête de la 1^e ligne. Ces 2 C^es perdent d'ailleurs au cours de leur progression (traversée entre la ligne française et la 1^e ligne allemande) une partie importante de leurs cadres par suite des feux d'échoppe et de flanc tenant de la région A, le feu des allemands ayant repris la une grande intensité.

▼ Nuit du 20 juin 1915. ▼
19 h, décès d'Edouard Dascotte

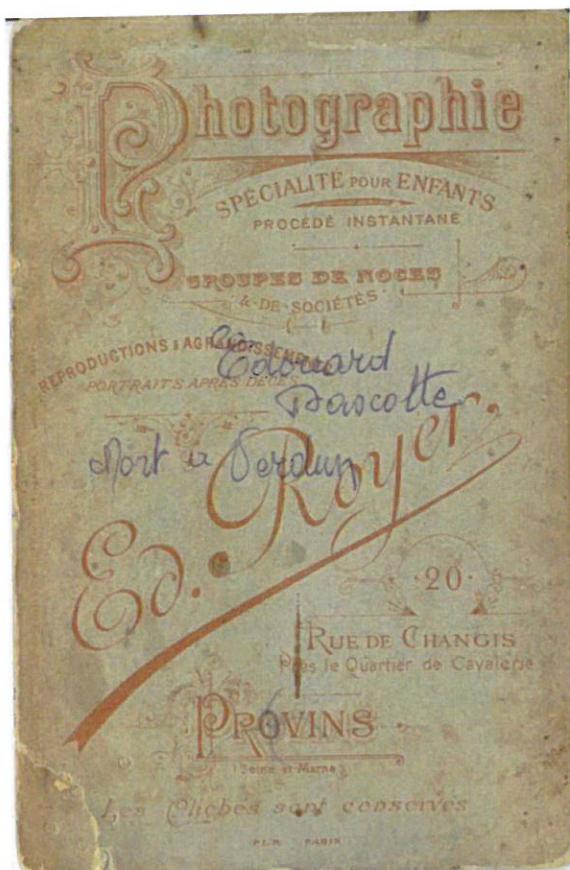
La situation reste telle jusqu'à l'arrivée de 1 C^e du 18^e B.C.P (19^e) qui relève sur la 3^e ligne allemande les éléments du 147 qui rallient le gros de leurs unités entre fet a. Or 21^e une 2^e C^e de chasseurs vient se placer sur la 2^e ligne allemande, et encadre à droite et à gauche la 3^e C^e du 147.

à la fin de la journée, le 147 encadré à droite par des éléments du 18^e B.C.P et couvert sur sa gauche par son 3^e Bat^{on} occupe la situation générale marquée sur le croquis W.

La nuit est employée à faire un boyau de communication entre le point B et l'ex-première ligne française - apport de matériel, de munitions... etc.



Edouard Dascotte



La petite nécropole de Saint-Rémy-la-Calonne au Sud-Est de Verdun. Elle contient les corps de 203 soldats français tombés dans les combats sur les hauts de Meuse. Environ 86 d'entre eux ont pu être identifiés. Parmi ces soldats l'auteur du "Grand Meaulnes" Alain Fournier dont les restes furent retrouvés en 1991 dans les bois au-dessus du village

► De 1915 à 1918, aux combats des Eparges, Français et Allemands ont perdu, chacun, environ 50.000 hommes dont 10.000 tués ou disparus.

◀ Un arbre-relique meurtri par la mitraille dans le Bois Haut (photo datant de 2011).

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Mairie de Le Cateau; Photo de Calonne: Anne Autin-Simon; Photos Dascotte, Archives familiales famille Renaud-Pételot de Catillon; Histoire de mon village: Saint-Rémy-la-Calonne de Gabriel Verdun © 1971

